

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 11

Artikel: L'orchestre de "Salomé"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et, en somme, tout cela se tient, surtout les œuvres d'orchestre. Et c'est vivant, hardi, avec des trouvailles, des effets, pas toujours personnel mais jamais indifférent.

Il arrivera sûrement par son travail qu'on reconnaîtra opiniâtre et auquel coopère un sens, ma foi, très vif d'une réclame bien entendue.

L'autre événement plus important et impatiemment attendu, est la série du *Ring of the Niblung* (je respecte l'orthographe anglaise) qu'on va donner à Covent Garden en anglais et chanté par des chanteurs tous « British subjects » sauf un ou deux. Les représentations, toutefois, seront sous la direction de Richter.

The Rhinegold, the Valkyrie, Siegfried et *The Twilight of the Gods* vont donc, pour la première fois en Angleterre, être entendus dans la langue nationale. Les artistes, dont plusieurs chantent habituellement pendant la « Grand Season » d'ailleurs, sont M^{mes} Agnes Nicholls, Edna Thornton, Percival Allen, Maud Santley, Hatchard, Yelland, Sparkes, E. Evans ; MM. Whitehill, Cornelius, Austin, Knowles, Radford, Hyde, Meux, etc. M^{me} Cosima Wagner prend grand intérêt, paraît-il, à la tentative et on dit grand bien du travail accompli aux répétitions. L'effort est louable et surtout significatif.

Comme post-scriptum à cette trop longue lettre, qu'on me permette de rappeler le succès artistique qu'avaient remporté en décembre dernier les deux séances de musique moderne française au Bechstein Hall et à Leighton House. Elles étaient les dernières d'une tournée qui avait déjà compris Newcastle, Leeds et Sheffield. Partout l'intérêt suscité fut très réel et l'attention accordée par la presse très marquée et sympathique.

Le quatuor parisien, M. Ricardo Vinès et Mlle H. Luquiens, une de nos compatriotes, à la voix très belle et dont l'autorité et la souplesse de talent s'affirment toujours plus, étaient les exécutants. Ils donnèrent de programmes allant de Fauré, Duparc, d'Indy (les presque classiques du genre) aux Ravel, de Séverac, Roussel (ceux qui osent tout) en passant par Chausson, Debussy, etc., une interprétation qui fut souvent admirable.

G. FERRARI.

LA VIE MUSICALE publiera dans son prochain numéro une
„Lettre de Paris“, de M. Victor Snell.

L'ORCHESTRE DE „SALOMÉ“

On va donner le 19 mars à Londres, Queen's Hall, *Salomé* au concert, sous la direction de Richard Strauss en personne.

A ce propos, veut-on savoir à quel point dans cette partition, Strauss a poussé la complication orchestrale ? Voici la composition de son orchestre : 3 grandes flutes, 1 petite flute, 2 hautbois, 1 cor anglais, 1 hekelphone (sorte de hautbois baryton), 1 hautbois basse en *ut*, 2 clarinettes en *la*, 2 clarinettes en *si* bémol, 1 clarinette en *mi* bémol, 1 clarinette basse, 3 bassons, 1 contrebasson, 6 cors, 4 trompettes, 4 trombones, 1 tuba, 2 paires de tymbales, 1 grosse caisse, 1 tambour, 1 gong, 1 paire de cymbales, 1 tambour de basque, 1 triangle, 1 paire de castagnettes, 1 jeu de cloches, 1 xylophone, 1 célesta, 2 harpes, 1 orgue. Sans compter les cordes, naturellement.

Celles-ci ne peuvent guère être moins d'une cinquantaine, ce qui avec les 49 instruments ci-dessus fait un minimum d'environ 100 exécutants.